

FIGARO **scope**

**TARYN
SIMON,
L'ŒIL SUR
LE MONDE**



GALERIE ALMINE RECH

19, rue Saintonge (III^e)

TÉL. : 01 45 83 71 90

HORAIRE : du mar. au sam.,
de 11h à 19h

JUSQU'AU 28 juillet

La Tate Modern a montré cet hiver le travail pyramidal de cette Américaine, exploratrice par l'image de la société, ses systèmes, ses limites et ses cruautés. Longues anglaises brunes qui ondulent dans son dos, bouche de poupée comme les belles de Dante Rossetti, cette jolie cérébrale cache bien son jeu. Née en 1975 à New York, elle a étudié avec sérieux son chemin d'artiste, traçant une route à pic entre arts plastiques et anthropologie, photographie et sociologie. Cela a

donné *The Innocents* (2003), série sur les erreurs judiciaires, vues aux Rencontres d'Arles. Cela s'est poursuivi comme une série policière sur le FBI dans *Contraband* (2010), où elle photographie les objets retenus par les douanes américaines, dans les services postaux ou dans les valises des passagers. Ces intrus sont émouvants, souvent modestes et dérisoires, formant une archéologie de l'interdit. Dans son immense travail d'enquête que représente *A Living Man Declared Dead and Other Chapters I-XVIII*, Taryn Simon (elle s'appelle ainsi en hommage incongru à l'acteur Tyrone Power) a suivi pendant quatre ans des lignées entières ou clairsemées. Ici, une terroriste palestinienne, première femme à détourner un avion, et les siens. Là, une victime du génocide en Bosnie. Ici, un orphelinat ukrainien. Là, une famille coupée en deux par la scission de la Corée. Ces récits se lisent dans les portraits ou leur absence, les objets ou les ossements. ■

VALÉRIE DUPONCHELLE



FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO

Taryn Simon présente, à la galerie Almine Rech, son travail d'enquête intitulé *A Living Man Declared Dead and Other Chapters I-XVIII*.